

# Emploi et taux de chômage quasi stables, l'activité ralentit en juillet

Insee Conjoncture Pays de la Loire • n° 41 • Octobre 2022

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié progresse dans les Pays de la Loire (+ 0,3 %), grâce au dynamisme des secteurs tertiaire marchand et industriel, tandis que l'emploi intérimaire recule de nouveau. Le taux de chômage est quasi stable, à 6,0 % et reste inférieur à celui du niveau français (7,4 %). L'activité économique accélère au deuxième trimestre mais ralentit en juillet, affectée notamment par le contexte international. Dans la construction, les mises en chantier se maintiennent. La fréquentation hôtelière retrouve quasiment son niveau d'avant-crise. Les créations d'entreprises sont de nouveau en repli tandis que les défaillances accélèrent.

## L'emploi progresse au 2<sup>e</sup> trimestre

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié progresse de nouveau mais avec un léger ralentissement par rapport au trimestre précédent : + 0,3 %, après + 0,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022. La région compte ainsi 1,55 million d'emplois salariés, soit une création nette de 4 600 emplois. En France, l'emploi progresse un peu plus (+ 0,4 %), malgré un contexte de tensions géopolitiques suite au déclenchement de la guerre en Ukraine. Au total, au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié dépasse de 2,4 % (soit + 35 930 emplois) son niveau d'un an auparavant et de 5,0 % son niveau d'avant-crise du 2<sup>e</sup> trimestre 2019 (contre respectivement + 2,2 % et + 4,0 % en France). Près du quart de cette hausse s'explique par le dynamisme des contrats en alternance.

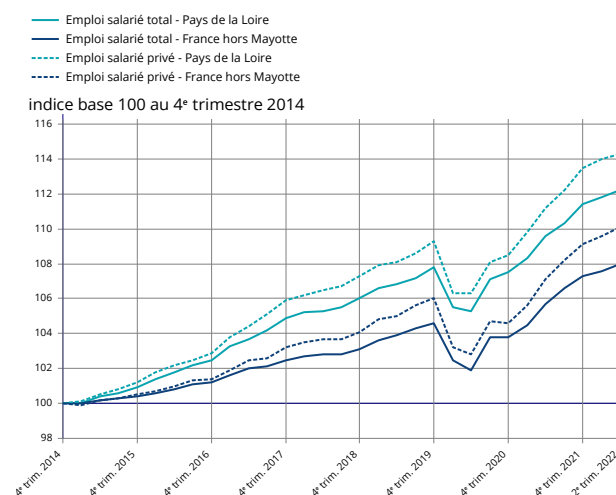
L'emploi augmente de 0,4 % en Loire-Atlantique et dans la Sarthe, de 0,3 % en Vendée et de 0,2 % en Mayenne. Il est stable en Maine-et-Loire. La région bénéficie autant de la croissance de l'emploi privé que de l'emploi public alors que la hausse en France est portée par l'emploi salarié privé. Sur un an, l'emploi privé augmente de 2,8 % dans la région, comme en France. Sur la même période, l'emploi public augmente de 0,6 % dans la région et de 0,1 % en France.

## Le tertiaire marchand progresse, l'intérim recule encore

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié maintient sa dynamique : + 0,7 %, comme au trimestre précédent, soit une création nette de 4 770 emplois. En France, la hausse est un peu plus forte (+ 0,8 %). Le secteur de l'information-communication connaît la plus forte croissance (+ 3,1 %, soit + 1 290 emplois). Viennent ensuite les secteurs de l'hébergement-restauration (+ 1,7 %, + 930 emplois) et des services aux ménages

(+ 1,1 %, + 750 emplois). L'emploi augmente également dans les secteurs des services financiers, des services aux entreprises et du commerce (de + 0,8 % à + 0,2 %). Il est stable dans le transport et recule légèrement dans les services immobiliers (- 0,2 %). La hausse est plus prononcée en Vendée (+ 1,1 %) que dans les autres départements (de + 0,5 % à + 0,7 %). Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim augmente de 4,1 %, contre + 3,8 % en France.

## ► 1. Évolution de l'emploi salarié

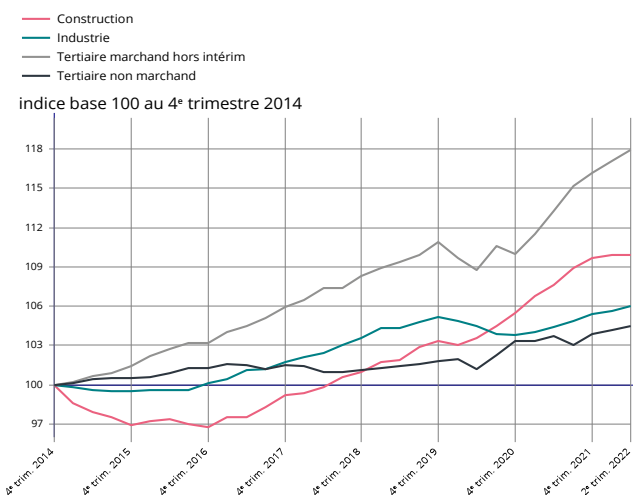


**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## ► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire



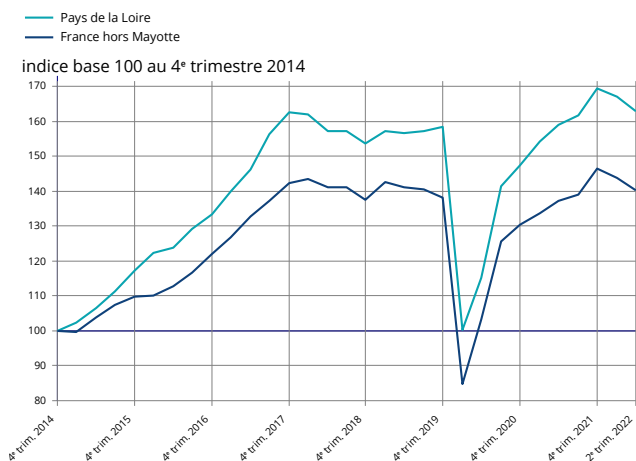
**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le tertiaire, quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leurs missions, recule de 2,4 %, après - 1,4 % au trimestre précédent. En France, il se replie également (- 2,5 %). L'intérim recule plus fortement en Mayenne en lien avec la baisse de l'activité dans les industries agroalimentaires (- 5,4 %), en Vendée (- 5,4 %) et en Maine-et-Loire (- 3,7 %) qu'en Loire-Atlantique (- 0,9 %). La Sarthe est le seul département où l'intérim progresse légèrement (+ 0,2 %). Cependant, sur un an, l'emploi intérimaire progresse dans la région (+ 2,5 %), un peu plus qu'en France (+ 2,2 %). L'emploi intérimaire dépasse amplement son niveau d'avant-crise dans la région (+ 3,9 %), mais reste inférieur en France (- 0,5 %).

## ► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

### L'emploi industriel accélère, celui de la construction se stabilise

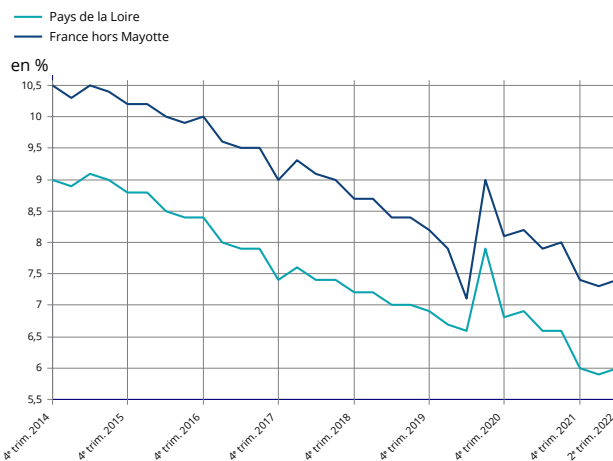
L'emploi industriel progresse au 2<sup>e</sup> trimestre dans la région (+ 0,4 %, après + 0,2 % au trimestre précédent). En France, il augmente également (+ 0,3 %). Il est en hausse dans tous les départements des Pays de la Loire. La progression est plus nette en Maine-et-Loire, en Loire-Atlantique et dans la Sarthe (entre + 0,5 % et + 0,6 %) qu'en Mayenne (+ 0,2 %) et en Vendée (+ 0,1 %). L'emploi augmente dans les secteurs de cokéfaction-raffinage (+ 0,9 %) et des autres branches industrielles (+ 0,8 %). La

croissance est plus modérée dans les secteurs du transport (+ 0,5 %) et des biens d'équipement (+ 0,4 %). En revanche, l'emploi recule dans l'industrie agro-alimentaire (- 0,5 %). Sur un an, l'emploi industriel progresse de 1,5 % dans la région et de 1,1 % en France.

Dans la construction, l'emploi se stabilise, après + 0,2 % au trimestre précédent. Il est stable aussi en France. Cependant, parmi les départements de la région, les évolutions sont contrastées : si l'emploi progresse en Mayenne (+ 0,7 %), en Vendée (+ 0,3 %) et en Maine-et-Loire (+ 0,2 %), il se replie en Loire-Atlantique (- 0,2 %) et dans la Sarthe (- 0,3 %). Sur un an, l'emploi dans la construction croît plus fortement dans la région (+ 2,2 %) qu'en France (+ 1,5 %).

**Avertissement sur l'emploi salarié :** l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

## ► 4. Taux de chômage



**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.

**Sources :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés.

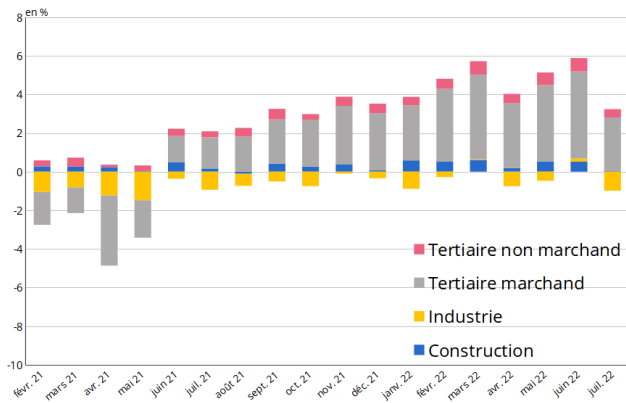
### Le taux de chômage est quasi stable au 2<sup>e</sup> trimestre

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, le taux de chômage dans les Pays de la Loire est quasi stable : + 0,1 point, comme au niveau national. Il s'établit à 6,0 % de la population active (contre 7,4 % en France). Dans la région, le taux de chômage est inférieur de 0,6 point à son niveau d'un an auparavant, et 1,0 point au-dessous de son niveau d'avant crise du 2<sup>e</sup> trimestre 2019. Les Pays de la Loire font partie des trois régions ayant le plus faible taux de chômage, devancés par la Bretagne et à égalité avec la Corse. Le taux de chômage est quasi stable en Loire-Atlantique et en Vendée. Il progresse en Maine-et-Loire (+ 0,2 point) et dans la Sarthe (+ 0,3 point). S'il progresse aussi en Mayenne (+ 0,3 point), le taux de chômage s'établit à 5,1 %, troisième plus faible taux des départements français derrière le Cantal et la Lozère et à égalité avec le Jura. Après avoir bondi de 33,1 % entre mars et avril 2020, le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A baisse tendanciellement. Pourtant, après sept trimestres consécutifs de recul, il se stabilise au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (+ 0,7 %, après - 6,2 % en moyenne au 1<sup>er</sup> trimestre 2022). Il se situe à 17,2 %, au-dessous de son niveau du 2<sup>e</sup> trimestre 2021. On dénombre ainsi 140 600 demandeurs d'emplois de catégorie A en moyenne au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 dans la région.

## L'activité économique ralentit en juillet

Depuis la fin des restrictions sanitaires en juin 2021, l'activité est supérieure à son niveau d'avant-crise. Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (donc hors chômage partiel), l'activité dans la région accélère au 2<sup>e</sup> trimestre : + 3 % en avril, + 5 % en mai et + 6 % en juin. L'activité ralentit ensuite en juillet mais resterait supérieure de 2 % à son niveau de 2019. En France, l'activité ralentit également en juillet (+ 1 %, après + 5 % en juin). La situation est contrastée selon les départements : en juillet, l'activité est supérieure à son niveau de 2019 en Maine-et-Loire (+ 3 %), en Vendée (+ 3 %), et en Loire-Atlantique (+ 3 %). Elle est quasi stable dans la Sarthe et en Mayenne, départements où sont implantés des secteurs industriels en difficulté. Dans la région, l'ensemble du tertiaire marchand ralentit (+ 5 % en juillet, après + 9 % en juin), mais reste le principal contributeur à la hausse d'activité. L'hébergement-restauration est très dynamique de mai à juillet (+ 7 % à + 9 %). En juillet, l'activité ralentit dans le tertiaire non marchand (+ 4 %, après + 6 % en juin) et surtout dans la construction, stable en juillet après + 5 % en juin. Elle se replie dans l'industrie (- 4 %, après + 1 % en juin), en particulier dans la fabrication de matériels de transport (- 10 %). L'industrie et la construction sont en effet particulièrement affectées par des difficultés d'approvisionnement renforcées par la guerre en Ukraine.

### ► 5. Contribution à l'activité, par secteur



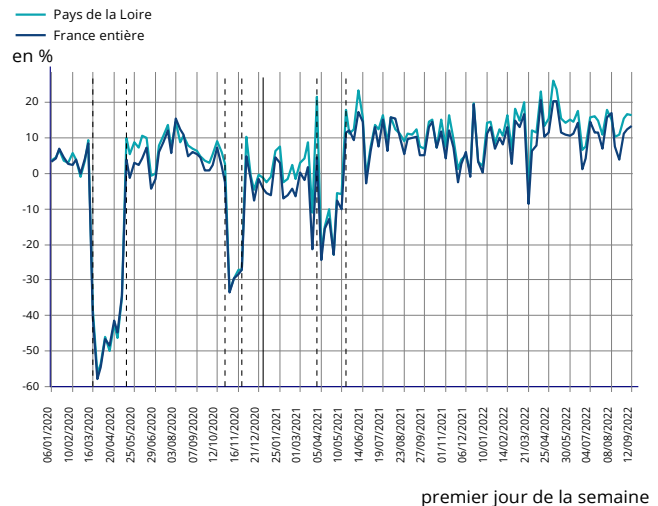
**Note :** contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année 2019.  
**Source :** Calculs Insee à partir de sources diverses.

## Les transactions bancaires se maintiennent à un niveau élevé

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, suite au retrait du passe sanitaire le 14 mars, les transactions bancaires dépassent amplement leur niveau de 2019. Dans la région, elles augmentent de 16 % en moyenne au 2<sup>e</sup> trimestre, contre + 12 % en France. La hausse se poursuit en juillet (+ 14 %) et en août (+ 14 %), en lien avec la normalisation de la situation sanitaire mais aussi en raison de la forte accélération des prix liée aux tensions sur les approvisionnements et à l'impact de la guerre sur les cours de l'énergie et des matières premières. Les transactions accélèrent de nouveau les trois premières semaines de septembre (+ 16 %, contre + 12 % en France).

**Avertissement sur les données cartes bancaires :** les données utilisées proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par carte bancaire, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.

## ► 6. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par carte bancaire CB par rapport à la même semaine de 2019

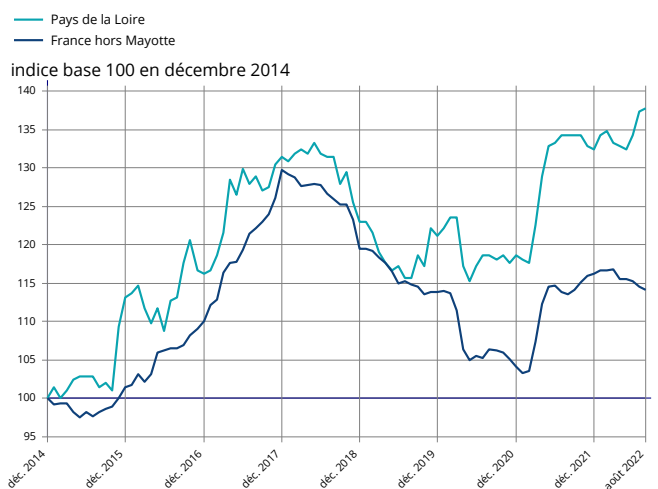


**Note :** transactions par carte bancaire CB en face-à-face qui n'incluent pas la vente à distance (internet). Les traits verticaux permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain et la dernière semaine de 2020.  
**Champ :** France.  
**Source :** Cartes bancaires CB, calculs Insee.

## Les logements commencés se maintiennent, alors qu'ils baissent au niveau national

Fin juin 2022, 27 400 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au 2<sup>e</sup> trimestre, la construction de logements est stable par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre (+ 0,7 %), tandis qu'elle diminue légèrement au plan national (- 1,5 %). Comme aux trimestres précédents, les logements commencés individuels s'accroissent (+ 3,7 %) tandis qu'ils diminuent dans le parc collectif (- 3,6 %). Les mises en chantier augmentent nettement en Vendée (+ 11,0 %). Elles sont stables en Mayenne et diminuent dans les autres départements : en Loire-Atlantique (- 2,9 %), dans la Sarthe (- 3,6 %) et en Maine-et-Loire (- 3,8 %). Les mises en chantier sont au même niveau qu'un an auparavant, comme en France. Elles dépassent de 14,7 % leur niveau d'avant-crise du 2<sup>e</sup> trimestre 2019.

## ► 7. Évolution du nombre de logements commencés

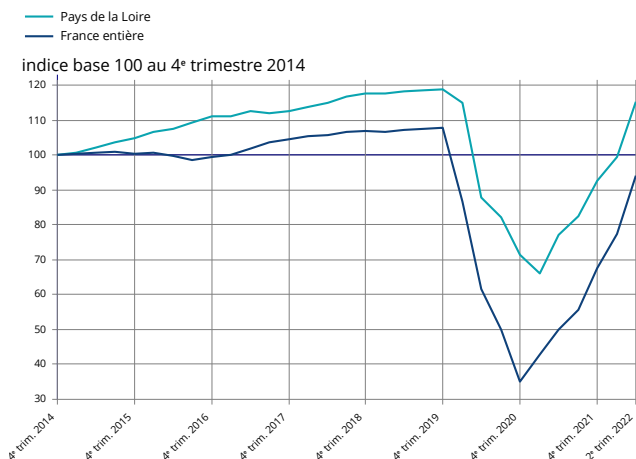


**Note :** données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.  
**Source :** SDES, Sit@del2.

## La fréquentation hôtelière retrouve enfin son niveau d'avant-crise

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, dans les Pays de la Loire, les hôtels enregistrent 2 millions de nuitées. La fréquentation hôtelière, nettement supérieure au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, retrouve quasiment son niveau d'avant-crise (-0,6 %, contre -3,5 % en moyenne métropolitaine). L'embellie de fréquentation est notamment portée par une clientèle résidente très présente en mai dans les hôtels ligériens (+7,9 %) et par un retour de la clientèle étrangère qui se confirme en juin (+0,7 %). Ce début de saison estivale est particulièrement prometteur dans les hôtels mayennais et vendéens (respectivement +10,8 % et +3,4 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2019), mais est moins favorable dans la Sarthe (-3,2 %) et surtout en Loire-Atlantique (-4,2 %).

## ► 8. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



**Notes :** données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2014.

**Source :** Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

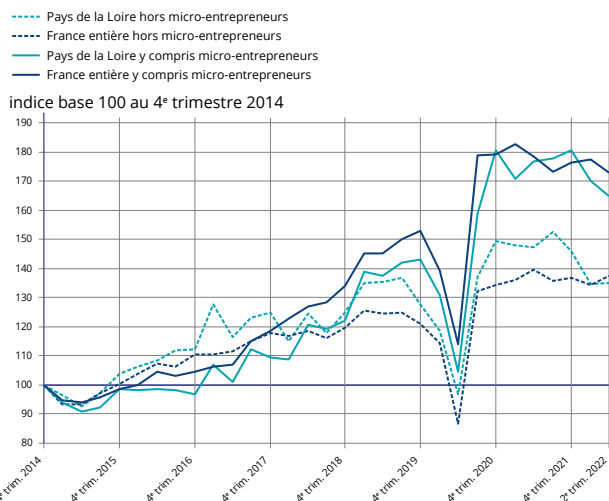
## Nouveau recul des créations d'entreprises, les défaillances toujours en hausse

Dans les Pays de la Loire, les créations d'entreprises poursuivent leur repli au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (-3,1 %, soit 10 804 entreprises créées dans la région). Sur cette période, elles baissent au même rythme au niveau national (-2,6 %). Dans la région, les créations d'entreprises individuelles et de sociétés se stabilisent (+0,2 %, après -7,7 % au trimestre précédent), tandis que les immatriculations de micro-entrepreneurs continuent de diminuer (-5,2 %, après -4,3 % au trimestre précédent). Les créations d'entreprises baissent dans les services (-8,1 %) et la construction (-7,1 %). En revanche, elles se redressent dans l'industrie (+14,3 %), le commerce, les transports et l'hébergement-restauration (+9,6 %). Sur un an, les créations d'entreprises diminuent dans la région (-6,7 %, contre -3,1 % en France). Elles dépassent cependant de 19,8 % leur niveau d'avant-crise du 2<sup>e</sup> trimestre 2019, comme en France.

### ► Pour en savoir plus

- Note de conjoncture, *Insee Conjoncture*, octobre 2022.
- Bilan économique 2021, *Insee Conjoncture Pays de la Loire*, juin 2022.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel des Pays de la Loire sur [insee.fr](http://insee.fr).

## ► 9. Créations d'entreprises



**Note :** données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

**Champ :** ensemble des activités marchandes hors agriculture.

**Source :** Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Fin juin 2022, 1 410 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 1 270 défaillances fin mars 2022. Le nombre de défaillances d'entreprises continue de croître (+11,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre, après +9,9 % au trimestre précédent), mais il reste inférieur de 39,7 % à son niveau d'avant-crise du 2<sup>e</sup> trimestre 2019. Au 2<sup>e</sup> trimestre, les défaillances suivent la même tendance en France (+10,8 %).

Charles Battesti, Guillaume Coutard, Christelle Manceau (Insee)

## ► Contexte international - L'économie mondiale face aux chocs

Plusieurs chocs exogènes ont récemment affecté l'économie mondiale : la guerre en Ukraine qui a exacerbé les difficultés d'approvisionnement, notamment énergétique, les confinements stricts en Chine au printemps et les fortes chaleurs en été. Au deuxième trimestre cependant, alors que l'économie américaine se repliait légèrement, les économies européennes ont bénéficié du rattrapage post-covid, notamment dans les services et le tourisme. Dans un contexte d'incertitudes tant géopolitiques qu'énergétiques, auxquelles s'ajoute le resserrement monétaire en cours, les économies occidentales ralentiraient en fin d'année, voire se replieraient pour les plus affectées par les difficultés d'approvisionnement en énergie.

## ► Contexte national - En France, l'activité s'est repliée début 2022

Après son léger repli en début d'année (-0,2 % au premier trimestre), l'activité française s'est redressée au deuxième trimestre (+0,5 %), tirée par le rebond des secteurs ayant pâti de la vague pandémique (hébergement-restauration, services de transport...). La consommation a progressé modérément, atténuée par des achats de biens de nouveau en baisse, en lien avec la hausse continue de l'inflation. Celle-ci s'est située autour de 6,0 % sur un an pendant l'été et a légèrement diminué en septembre (5,6 % sur un an selon l'estimation provisoire). L'emploi est resté dynamique, porté en partie par l'alternance. Au troisième trimestre, l'activité aurait continué à progresser mais en ralentissant (+0,2 % prévu), bénéficiant encore d'effets de rattrapage dans les services. Compte tenu de l'assombrissement du contexte international, l'activité pourrait marquer le pas en fin d'année.

